

Actualité → Nièvre

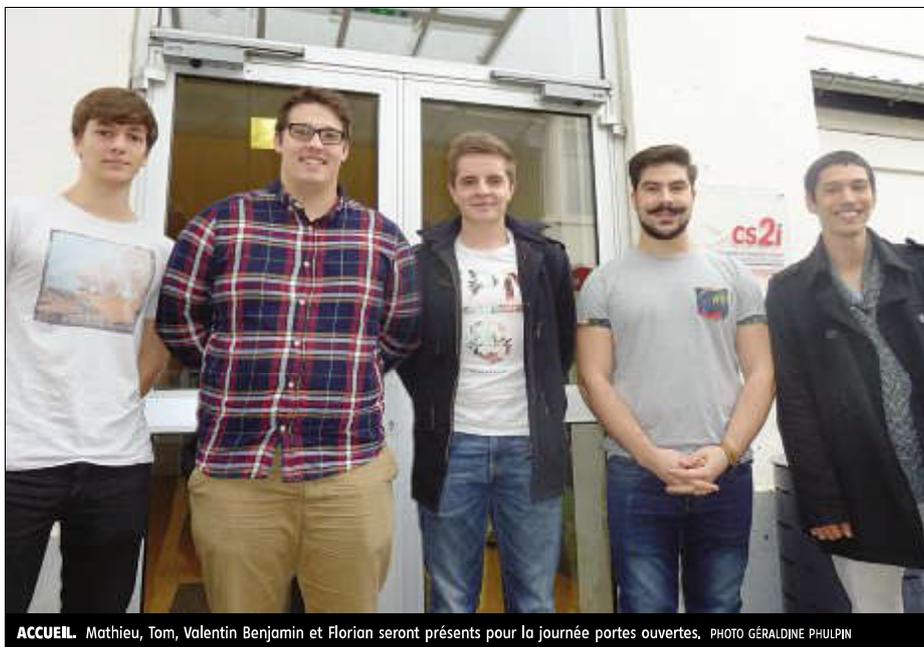
FORMATION ■ L'École supérieure d'informatique (Cs2i) de Nevers ouvrira ses portes, demain

« Une école où il fait bon étudier ! »

Demain, plusieurs élèves, de la 1^{re} à la 5^e année de l'école supérieure d'informatique Cs2i, tous très impliqués dans l'association des étudiants, recevront les visiteurs lors de leurs portes ouvertes.

Géraldine Phulpin
geraldine.phulpin@centrefrance.com

Ils s'appellent Valentin, Tom, Benjamin, Florian ou encore Mathieu. Leur point commun ? Ils viennent, certes, d'horizons différents, ont décroché un Bac scientifique, littéraire, économique ou encore technologique, mais ils sont tous étudiants au sein de l'école supérieure d'informatique Cs2i de Nevers. Épanouis, bons élèves, passionnés d'informatique, tous les cinq sont très impliqués au sein de l'association d'étudiants "Codec" (Comité des étudiants de Cs2i). Ils tiendront un



ACCUEIL. Mathieu, Tom, Valentin Benjamin et Florian seront présents pour la journée portes ouvertes. PHOTO GÉRALDINE PHULPIN

REPÈRES

Formation. À l'issue du parcours Cs2i Bourgogne, l'étudiant peut obtenir un diplôme pour se lancer dans la vie active à la fin de la 3^e année, ou bien continuer jusqu'au Bac + 5. Bac + 3 : diplôme Csi (Concepteur de Systèmes d'Information) certification CNCP niveau II. Bac + 5 : diplôme Ms2i (Manager de Systèmes d'Information et d'Infrastructure) certification CNCP niveau I.

Débouchés. Plus de 80 % des diplômés Ms2i trouvent un emploi dans un délai de six mois après l'obtention du diplôme.

Contact. École Supérieure d'Informatique, 74, rue Faidherbe, 58000 Nevers (03.86.60.55.69) ou ecole@cs2i-bourgogne.com. Dossier d'inscription à retirer auprès de l'école ou à télécharger sur www.cs2i-bourgogne.com ■

EN CHIFFRES

20 à 25

Effectif moyen des élèves pour chaque promotion.

2002

Année où l'École supérieure d'informatique (Cs2i) s'est implantée à Nevers. Elle est gérée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Nièvre. ■

stand lors de la journée portes ouvertes pour évoquer cette association destinée à animer la vie étudiante et parleront, bien sûr, de leur formation.

« Tout au long de l'année, nous organisons des soirées : jeux de société, jeux vidéo, des soirées cinéma aussi. L'idée est vraiment de créer du lien social entre les étudiants. Il ne faut pas penser que

les étudiants en informatique vivent enfermés sur leur ordinateur ! », souligne, tout sourire, Benjamin Beaunée, président de l'association et élève de 4^e année, en apprentissage.

Un suivi personnalisé

L'association a plusieurs projets en tête dont celui d'organiser des rencontres sportives avec d'autres

écoles neversoises dont l'Isat.

Côté formation, tous les cinq sont unanimes : « C'est une école à taille humaine, avec un suivi presque personnalisé. Nous avons des enseignants et des intervenants extérieurs de grande qualité ».

Florian Trang, vice-président, en 4^e année, pointe « un enseignement géné-

raliste, on nous apprend à avoir des méthodes de travail. Lorsque l'on se retrouve au sein d'une entreprise, on va être apte à s'adapter très rapidement ».

David Aourousseau, responsable des études au sein de l'école Cs2i, confirme : « Les trois dernières années d'études peuvent se faire sous statut d'apprenti. Aujourd'hui, les en-

treprises ont un besoin croissant de compétences. Pour l'embauche de futurs collaborateurs, elles privilégient la candidature de professionnels expérimentés. Intégrant l'élève au cœur de l'entreprise, l'apprentissage garantit alors plus d'opportunités de recrutement ». ■

➔ **Portes ouvertes.** De 9 h à 17 h, non-stop.

PRÉSIDENTIELLE ■ Le collectif nivernais plaçant pour l'organisation d'une primaire à gauche a été lancé hier

Première rencontre pour dessiner un socle commun à gauche

Ils viennent de partis différents, de syndicats, d'associations, avec chacun leur histoire. Hier soir, ils étaient salle des Eduens à Nevers pour essayer, ensemble, de construire un projet de gauche pour la présidentielle 2017.

Il y a des visages que l'on croise souvent, mais pas forcément dans les mêmes espaces, dans les mêmes combats. Hier, ces visages - communistes, écologistes, socialistes, mais aussi des citoyens en dehors des partis - qui se rencontrent si rarement se sont retrouvés autour d'une ambition commune : dessiner, en vue de l'élection présidentielle et, à travers une série de débats « réaffirmant la place du citoyen au cœur de la démocratie », un socle commun. Retrouver ce qui unit la gauche dans un moment de fortes turbulences en son sein et construire, avant le choix



APPEL. La démarche nivernaise s'inscrit dans le cadre de l'Appel national à la primaire à gauche lancé en janvier dans les colonnes du quotidien *Libération*. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

d'un candidat pour 2017, un projet politique.

Une série de débats avant l'été

Hier, c'était la première rencontre pour ces femmes et ces hommes de gauche qui ont comme point commun la contestation des choix de François Hollande et de Manuel Valls - de la

déchéance de nationalité à l'avant-projet de loi présenté par Myriam El Khomri. Un premier rendez-vous pour prendre - ou reprendre - des marques et travailler avant l'été dans le cadre de débats thématiques sur les enjeux majeurs pour le prochain mandat (construction européenne, fonctionnement des insti-

tutions, réchauffement climatique...)

La présidentielle et la primaire étaient à l'ordre du jour, donc. Certains s'interrogeant sur le bien-fondé même de cette primaire et sur son périmètre. Mais la réunion est allée bien au-delà de la participation à une élection et de la contestation du bilan Hollande-Valls,

qui, de toute façon, fait l'unanimité contre lui : c'est d'abord la question de la définition de la gauche, du progrès social, du rapport au travail et à la croissance qui sont apparus comme les éléments fondamentaux préalables à toute élaboration de projet commun.

Ce qui s'est passé hier relève bien d'une tentati-

ve, à l'échelle départementale comme cela se passe à l'échelle nationale, de mise au jour, à travers un débat, d'un espace politique. « Manuel Valls essaie de faire croire qu'entre François Hollande et Jean-Luc Mélenchon, il n'y a rien », a martelé le secrétaire départemental du PCF, François Diot. « C'est faux ! Il y a nous ! Il n'y a pas deux gauches irréconciliables. Ce sont François Hollande et Manuel Valls qui sont irréconciliables avec la gauche. »

Dans les semaines qui viennent, des débats vont s'organiser. Avec des coups de gueule et des divergences de vue entre participants, peut-être. Divergences qu'il leur faudra dépasser. L'écologiste Nathalie Charvy en est convaincue : « Il y a davantage de choses qui nous unissent que de choses qui nous éloignent ». Tout est à construire. ■

Valérie Mazerolle